

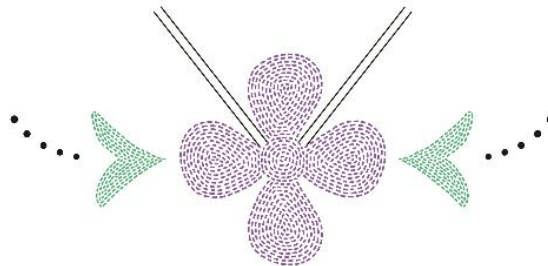
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Radisson, salle Ambassador B
Winnipeg (Manitoba)**



TRADUCTION

Vendredi 20 octobre 2017

Audience publique Volume No. 16

Annie Bowkett

Devant le Commissaire Brian Eyolfson

Avocate de la Commission Fanny Wylde

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Non-comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Metis Nation	Non-comparution
Gouvernement du Canada	Anne Turley (conseillère juridique) Amber Elliot (conseillère juridique) Christine Ashcroft (conseillère juridique)
Gouvernement du Manitoba	Samuel Thomson (conseiller juridique)
Manitoba MMIWG2S	Angie Hutchinson (représentante) Leslie Spillett (représentante)
Manitoba Moon Voices	Tanis Wheeler (représentante)
Pauktuutit Inuit Women of Canada et Manitoba Inuit Association	Beth Symes (conseillère juridique)
Service de police de Winnipeg	Shannon Hanlin (conseillère juridique)

Note : Afin d'établir le présent dossier de présence, les avocats sont réputés être présents peu importe s'ils assistent à l'une des audiences publiques ou à toutes les audiences tenues au cours de la journée aux salles Ambassador A et B de l'hôtel Radisson (c.-à-d. les deux principaux lieux d'audiences publiques).

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 16	1
20 octobre 2017	
Témoïn : Annie Bowkett	
Audience du commissaire Brian Eyolfson	
Avocate de la Commission : Fanny Wylde	
Gardiennes du savoir, grands-mères et Aînées : Laureen « Blu » Waters-Gaudio	
Greffier : Christian Rock	
Registraire : Bryan Zandberg	

Mot d'ouverture

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

--- La séance début le vendredi 20 octobre 2017 à 11 h 32

Me FANNY WYLDE : Bonjour Annie. Bonjour monsieur le commissaire Eyolfson. Avant qu'Annie commence à raconter son histoire, elle aimerait réciter une prière.

MME ANNIE BOWKETT : (s'exprimant en inuktitut). Je vais prier dans mon dialecte. Demander à Dieu, le Créateur, de nous aider et d'être avec nous. Je vais prier. (S'exprimant en inuktitut.) Merci.

Me FANNY WYLDE : Merci. Donc, M. le registraire, le témoin aimerait prêter serment sur la bible.

M. CHRISTIAN ROCK : Jurez-vous que les preuves que vous présenterez aujourd'hui seront la vérité...

MME ANNIE BOWKETT : Oui.

M. CHRISTIAN ROCK : ... toute la vérité et rien que la vérité, et que Dieu vous soit en aide?

MME ANNIE BOWKETT : Oui. Merci.

Me FANNY WYLDE : Merci. Donc, monsieur le commissaire, j'aimerais vous présenter Annie Bowkett. Elle est ici pour raconter son histoire en tant que survivante de différents types de violence. Annie, je vais vous laisser vous présenter au commissaire. Dites-moi... dites-moi tout simplement votre nom et d'où vous venez, et

1 présentez qui est ici pour vous appuyer aujourd'hui.

2 **MME ANNIE BOWKETT** : D'accord. Merci. Je
3 m'appelle Annie Bowkett. Et je viens de Pangnirtung, au
4 Nunavut, mais j'habite ici à Winnipeg. Je suis venue ici
5 pour raconter mon histoire en tant que survivante et voici
6 les personnes qui m'appuient. Et, je cède la parole à mon
7 mari.

8 **M. ROY BOWKETT** : Je m'appelle Roy, je suis
9 le mari d'Annie et je suis ici aujourd'hui pour la
10 soutenir.

11 **MME LEAH MACDONALD** : Je m'appelle Leah
12 MacDonald (transcription phonétique) et je suis ici pour
13 soutenir Annie.

14 **M. FRED FORD** : Je m'appelle Fred Ford. Je
15 suis un ami d'Annie et je suis ici pour la soutenir. Et, je
16 suis aussi président de la Manitoba Inuit Association.

17 **MME BARBARA SEVIGNY** : Je m'appelle
18 Barbara Sevigny. Je suis la travailleuse de soutien
19 d'Annie.

20 **MME BETH SYMES** : Je m'appelle Beth Symes. Je
21 suis ici pour soutenir Annie. Je suis ici en tant
22 qu'avocate de Pauktuutit, d'Inuit Women of Canada et de la
23 Manitoba Inuit Association.

24 **Me FANNY WYLDE** : Merci. Donc, Annie, je vais
25 tout simplement vous poser une question ouverte.

1 Qu'aimeriez-vous dire ce matin au commissaire?

2 **MME ANNIE BOWKETT** : Merci. Mon expérience au
3 cours de mon enfance. J'étais aimée, tellement aimée par
4 mes parents lorsque j'étais si petite, vivant à l'avant-
5 poste de Pangnirtung, avant d'être enlevée. J'étais tant
6 aimée par toute la communauté. Je me souviens un peu d'être
7 comme la reine de cette communauté, cette petite communauté
8 où nous habitions à l'avant-poste. Ces souvenirs m'ont
9 beaucoup marquée au cours de ma vie.

10 Et, quand j'ai dû partir, je ne sais pas...
11 je ne me souviens pas parce que j'étais si petite. De
12 quatre à... peut-être entre quatre et cinq ans. Je ne me
13 souviens pas comment je suis arrivée à Pangnirtung et qui
14 m'y a amenée. Je me souviens cependant de la GRC et peut-
15 être d'un autre homme inuit qui est venu me chercher, et je
16 n'avais aucune idée d'où je me rendais. Je me souviens
17 ensuite d'être arrivée dans un gros immeuble à Pangnirtung,
18 qui était l'hôpital. J'ignore combien de temps j'y suis
19 restée. Je ne me souviens de rien. Et, je ne me souviens
20 pas d'avoir pris l'avion de Pangnirtung, de ma communauté,
21 de l'hôpital au sud. Je ne sais pas si c'était un avion. Je
22 ne me souviens pas si c'était un avion ou un attelage de
23 chiens. Mais, la distance entre Pangnirtung et le sud est
24 trop grande.

25 Ensuite, quand je suis arrivée au sud, je me

1 souviens que je me suis rendu dans un immeuble immense.
2 C'est parce que j'avais la tuberculose. Et, à partir de là,
3 de mon séjour à l'hôpital, j'ai commencé à aller à l'école,
4 au sous-sol à Toronto... ce qui était Toronto. Et, à partir
5 de ce moment, je croyais que j'allais bien : on prenait
6 soin de moi, j'étais bien lavée et notre lit était fait
7 tous les jours. Mais, j'ai appris que personne ne m'aimait,
8 même si je souffrais de tuberculose.

9 Et, ensuite, j'ignore pendant combien de
10 temps, je ne me souviens pas combien de temps je suis
11 restée à Toronto atteinte de tuberculose. Très petite.
12 Ensuite, de Toronto, je me souviens que j'ai dû partir
13 encore. Une personne tenait ma main et elle portait un
14 voile. Je ne peux pas voir son visage, ses yeux, mais je
15 pouvais voir sa bouche parce que je parlais anglais... je
16 parlais déjà anglais.

17 Je ne lui ai pas demandé. Je me souviens
18 qu'elle était tout habillée de noir. Elle m'a menée à une
19 longue, longue automobile, ou peut-être que c'était un
20 train. Nous avons donc dormi dans le train. Et, on m'a
21 encore fait aller à l'école. Et, je ne connaissais pas cet
22 endroit jusqu'à ce que je vieillisse; il s'agissait de
23 Moose Factory. Moosonee et Moose Factory.

24 Donc, je commence... d'abord, j'avais de
25 très, très longs cheveux qui m'arrivaient aux chevilles,

1 même quand j'étais à l'hôpital. Je suis arrivée en classe à
2 Moose Factory. Ils ont coupé mes cheveux devant les élèves,
3 tous les gens, des enfants que je ne connaissais pas du
4 tout. Et, le premier jour où je suis arrivée en classe,
5 quand la journée s'est terminée, ils m'ont placée dans ma
6 chambre où se trouvaient toutes les filles. Et, je n'avais
7 aucune idée de qui elles étaient. Elles m'ont regardée;
8 aucun sourire, des visages tristes. C'est tout ce dont je
9 me souviens. Et, j'ai tenté de comprendre... parce qu'elles
10 ne parlaient pas anglais, j'ai tenté de comprendre qui
11 elles étaient.

12 Et, j'ai trouvé une fille étendue à côté de
13 mon lit. Et, elle parlait un peu anglais. Je lui ai donc
14 demandé en premier « Où suis-je? Qui sont ces gens? » Elle
15 m'a répondu qu'ils étaient des Cris. J'ai répondu
16 « Qu'est-ce que c'est, un Cri? » et elle a répondu « Tu
17 peux nous appeler Indiens ». « Oh, d'accord ».

18 Et je suis demeurée à l'école, je ne sais
19 pas pendant combien de temps. Je ne me souviens pas pendant
20 combien de temps je me suis trouvée dans le pensionnat de
21 Moosonee et Moose Factory. On a tellement abusé de nous. On
22 a commencé à subir tellement d'abus. Je me rappelle encore
23 que tous les jours, ils amenaient de nouveaux enfants, de
24 nouveaux enfants tous les jours. Mais, la personne qui a
25 commencé à être mon amie, elle pouvait me parler et je

1 pouvais... je pouvais parler avec elle.

2 Un jour, on n'écoutait pas et on a commencé
3 à me donner des claques sur les oreilles. Je n'ai aucun
4 problème auditif, mais mes oreilles peuvent subir un choc
5 instantanément. Et, ensuite, j'ignore pendant combien de
6 temps, pendant combien de mois je suis restée là. On
7 écoutait toujours pas. On nous a placées dans une autre
8 salle. Ici, notre enseignant nous a frappé toutes les trois
9 avec la ceinture. Et, j'ai des cicatrices sur mes jambes
10 laissées par la boucle de la ceinture. Il y avait tellement
11 d'abus. On a tellement abusé de nous. Et, j'ai complètement
12 oublié qui j'étais à Moose Factory.

13 Je ne peux pas... je ne peux pas dire
14 combien de temps je suis restée à Moose Factory. J'ai
15 ensuite dû partir encore après avoir été abusée dans ce
16 pensionnat. J'ai dû partir encore.

17 **Me FANNY WYLDE** : Annie, est-ce que je peux
18 vous poser une question? Lorsque vous étiez... lorsque
19 quelqu'un s'est présenté et est venu vous chercher au camp
20 où vous habitiez avec vos parents...

21 **MME ANNIE BOWKETT** : Oui.

22 **Me FANNY WYLDE** : ... je crois que vous avez
23 été transportée à l'hôpital de Toronto. Vos parents ou un
24 autre membre de votre famille vous accompagnaient-ils?

25 **MME ANNIE BOWKETT** : Non, personne. Non, mes

1 parents n'étaient pas là du tout. Pas même ma mère. Je ne
2 me souviens de rien sur la façon dont j'ai quitté mon camp.
3 Mais, je me souviens seulement que deux hommes sont venus
4 me chercher.

5 **Me FANNY WYLDE** : Et, quand on vous a encore
6 une fois enlevée de l'hôpital de Toronto, avez-vous vu vos
7 parents? Avez-vous vu des membres de votre famille avant
8 d'être amenée à Moose Factory?

9 **MME ANNIE BOWKETT** : Non, non, ils étaient
10 trop loin. Mes parents se trouvaient trop loin pour venir
11 là. Aucun. Aucun membre de ma famille. Rien.

12 **Me FANNY WYLDE** : Avez-vous eu des contacts
13 avec eux quand vous étiez à l'hôpital?

14 **MME ANNIE BOWKETT** : Une fois, j'ai rencontré
15 une Aînée qui avait la tuberculose, qui se trouvait de
16 l'autre côté de l'hôpital pour enfants, à l'hôpital pour
17 adultes. Elle est venue me voir et elle avait une lettre.
18 Et, elle me l'a lue en inuktitut, mon dialecte. Je me
19 souviens simplement qu'elle disait... ma mère écrivait et
20 elle me disait « Je t'aime ». C'est tout ce dont je me
21 souviens.

22 **Me FANNY WYLDE** : Donc, encore une fois, vous
23 avez dû quitter le pensionnat de Moose Factory. Savez-vous
24 où on vous a amenée exactement?

25 **MME ANNIE BOWKETT** : Je ne me souviens

1 aucunement d'avoir quitté Moose Factory. Comment je suis
2 arrivée... était-ce un avion ou un train? Ça a dû être dans
3 un avion. C'est si loin, de Moose Factory à Pangnirtung.
4 Mais, aujourd'hui, je me demande pourquoi. Pourquoi moi?
5 Pourquoi est-ce qu'on m'a placée là?

6 Et, donc, à partir de Moose Factory, je me
7 suis aperçue que je me trouvais encore une fois parmi des
8 personnes différentes, qui étaient des Inuits d'Iqaluit, la
9 capitale du Nunavut. Et, la personne qui prenait soin de
10 moi était très gentille avec moi. C'est tout ce dont je me
11 souviens.

12 Et, je ne peux pas... et tout à coup, je
13 suis arrivée dans une autre communauté, celle où j'étais
14 née, celle où mes parents se trouvent. Et, quand je suis
15 débarquée, un homme est venu me chercher à ce moment; en
16 tenant mes mains, il m'a amenée quelque part. Et, je ne me
17 souviens plus à qui il m'a menée aux maisons de sel, des
18 huttes, des huttes inuites. C'était une grosse famille et
19 ils me regardaient, ils me fixaient chaque minute. Et, je
20 ne pouvais pas rien dire. Je n'avais aucun dialecte, je
21 parlais seulement anglais. Je ne pouvais pas demander à me
22 changer ou à me laver.

23 **Me FANNY WYLDE** : Vous souvenez-vous de l'âge
24 que vous aviez quand vous êtes retournée à Pangnirtung?

25 **MME ANNIE BOWKETT** : Non. Je ne me souviens

1 pas. Je ne me souviens pas.

2 **Me FANNY WYLDE** : Mais, on ne vous a pas
3 ramenée au camp de vos parents?

4 **MME ANNIE BOWKETT** : Et, ensuite, quelqu'un
5 m'a fait un parka. Un parka en peau de phoque, ou en peau
6 de bébé phoque. Quelqu'un m'a fait des vêtements. Et, je ne
7 sais pas pendant combien de temps je suis restée dans la
8 maison de sel. Mais, un homme est entré dans la maison de
9 sel avant que nous... au moment où on se préparait à aller
10 dormir. Un homme est arrivé si tard. Il semble que c'était
11 si tard parce que j'étais tellement habituée à huit heures
12 ou à neuf heures, ça semblait si tard. Un homme est entré.
13 Et quelqu'un a dit... l'un d'eux a dit « ton *ataata*
14 (transcription phonétique) ». Et, j'ai demandé ce qu'*ataata*
15 voulait dire. Mon père, mon père que j'avais oublié. J'ai
16 cru que mes parents... j'avais oublié mes parents.

17 Peu importe, il m'a dit, les larmes aux yeux
18 « fille ». Et, je ne me souviens pas comment on est parti
19 pour Pagnirtung. Il était venu me chercher. Donc, je me
20 souviens qu'il utilisait un attelage de chiens. Pourquoi
21 est-ce qu'ils... je ne me souviens pas pendant combien de
22 jours je me suis trouvée seule avec lui et un attelage de
23 chiens. J'avais tellement peur. J'ai prié et prié. J'ai
24 prié et prié en demandant de ne pas avoir peur. Nous sommes
25 finalement arrivés dans une petite communauté. Et, il y

1 avait plein de huttes, comme des petites, nous les appelons
2 (inaudible) en inuktitut. Des maisons de sels.

3 Et, ensuite, j'ai été... mon père m'a fait
4 entrer et il y avait... probablement ma mère. Elle m'a
5 embrassée avec ses larmes. Ils m'ont perdue quand je me
6 trouvais à Moose Factory. Pas de lettres, rien. Mes parents
7 m'avaient perdue. Donc, je ne... je ne me rappelle encore
8 une fois pas pendant combien de temps j'ai habité avec mes
9 parents à l'avant-poste.

10 **Me FANNY WYLDE** : Comment était-ce de vivre
11 de nouveau avec vos parents?

12 **MME ANNIE BOWKETT** : C'était étrange, très,
13 très étrange. Ils mangeaient de la viande crue. Ils m'ont
14 montré avec de minuscules, minuscules morceaux de viande
15 crue. Je ne pouvais pas manger. Mais, elle faisait de la
16 bannique. Je ne mangeais que de la bannique la plupart du
17 temps. Et c'était... c'était bon. Mais, je ne sais pas à
18 quel moment j'ai commencé à manger de la viande crue de
19 nouveau. Je ne me souviens pas. Et, elle était tiède. Ma
20 mère, elle ne pouvait pas me parler parce que je parlais
21 anglais. ON devait communiquer avec nos doigts seulement.
22 Communiquer avec mes doigts, avec ma mère naturelle.
23 Excusez-moi, j'ai besoin de boire de l'eau.

24 **Me FANNY WYLDE** : Quand on vous a amenée au
25 foyer à Pangnirtung, vous viviez quelque chose de

1 particulier là-bas?

2 **MME ANNIE BOWKETT** : C'est ce qu'on peut
3 dire. Je ne me souviens pas encore une fois comment je me
4 suis rendue à Pangnirtung à partir de la communauté où
5 habitaient mes parents. Mais, quand on m'a prise, ils m'ont
6 placée dans une petite maison à Pangnirtung. Dans une
7 petite maison. Et, parce que je n'avais toujours pas appris
8 mon propre dialecte, je ne pouvais pas parler. Et, deux
9 parents d'accueil prenaient soin de nous; lui et sa femme
10 dans le petit foyer. Et, j'ai commencé à aller à l'école.
11 Et, il y avait des lits superposés, des lits superposés en
12 bois faits à la main dans ce foyer. Et il y avait d'autres
13 filles, toutes des filles. Et, j'ai continué d'aller à
14 l'école, mais mes parents n'étaient pas là. On m'a
15 simplement placée dans ce petit foyer. À mesure que je
16 continuais, je n'avais pas d'autres choix parce que je ne
17 connaissais pas mon propre dialecte. Je n'ai fait
18 qu'écouter, écouter; prise, prise.

19 Une nuit, j'ignore depuis combien de temps
20 j'étais à l'école. J'étais très fatiguée de passer d'un
21 endroit à l'autre en sachant ou en ne sachant pas où je me
22 trouvais. Je ne sais pas pendant combien de temps je suis
23 allée à l'école. Je ne me souviens pas. Et, une nuit,
24 pendant que je dormais, j'avais l'habitude de recouvrir ma
25 tête au complet avec la couverture pour ne pas avoir peur.

1 Une nuit, un homme a commencé à me toucher.
2 Je ne sais pas de qui il s'agissait. Je croyais que c'était
3 l'une de ces filles qui m'avait touchée, mais ce n'était
4 pas elles. C'était un homme que je ne reconnaissais pas.
5 Quelques mois plus tard... quelques mois plus tard, pendant
6 que j'allais toujours à l'école et qu'on me touchait la
7 nuit, j'ai commencé à réaliser que c'était l'homme qui
8 prenait soin de moi, qui me nourrissait; l'homme et sa
9 femme qui prenaient soin de moi. Et, je ne comprenais pas
10 ce que c'était. Je me sens si sale. Je me sens si sale.

11 **Me FANNY WYLDE** : Quand cet incident s'est
12 produit, en avez-vous parlé à quelqu'un? En avez-vous parlé
13 à un adulte et raconté ce qui vous arrivait?

14 **MME ANNIE BOWKETT** : Non. Je n'avais pas la
15 parole pour le faire. Je ne comprenais pas ce qui se
16 passait. Et je me sentais si sale; si sale. Je ne pensais
17 plus à moi. Je me suis sauvée de cette maison. Je n'avais
18 personne. Une personne de Pangnirtung m'a accueillie et
19 j'ai commencé à me rendre à sa maison et j'ai habité dans
20 sa maison parce que je n'avais pas de parents. Je n'avais
21 aucun lien avec ces personnes. Et, on m'a ensuite prise
22 pour retourner à l'école où mon amie se trouvait. Je devais
23 continuer. Ils ont commencé à m'intimider. Les enfants ont
24 commencé à m'intimider. Ils m'appelaient l'Anglaise et
25 riaient de moi. Et, me voici, me demandait pourquoi ces

1 personnes me faisaient ça. Pourquoi est-ce qu'on m'a placée
2 ici?

3 Ça a continué, continué, l'intimidation à
4 l'école, jusqu'à ce que je réalise qu'ils étaient mon
5 peuple. J'ai commencé à devenir sans abri dans cette petite
6 communauté, je couchais partout, une fois que j'ai appris à
7 connaître les enfants à l'école. J'ai continué à être
8 victime d'intimidation, à faire rire de moi.

9 « L'Anglaise »; c'est tout ce que j'entendais à l'école. Je
10 ne faisais qu'écouter. Chaque fois que je quittais l'école,
11 j'ai commencé à... ma vie change. De l'école à l'extérieur,
12 à commencer à coucher partout, et à suivre cette fille,
13 cette amie à moi. Et, je ne sais pas pendant combien de
14 temps je suis allée à cette école.

15 Et, ensuite, mes parents, un Aîné est venu
16 me voir et m'a dit que mes parents étaient ici, que j'avais
17 déjà oublié encore une fois. Ils avaient déménagé de
18 l'avant-poste à Pangnirtung pour être avec moi. Ils avaient
19 une maison. Je suis restée avec eux. L'école ne
20 m'intéressait plus. J'ai donc commencé à manquer l'école, à
21 me rendre chez mon amie tard le soir, sans mon dialecte.
22 Et, une nuit, quand je retournais à la maison... quand je
23 retournais à la maison, quelqu'un m'a attrapée par les
24 cheveux. Je me souviens qu'il... que c'était la pleine
25 lune. Il y avait une lune et je n'avais pas peur parce

1 qu'il y avait de la lumière à l'extérieur. Quelqu'un m'a
2 attrapée et m'a violée à l'extérieur dans le froid. Très,
3 très froid. Il a enlevé mes pantalons. Ce n'est que quand
4 j'ai été plus vieille que j'ai su qui s'était. Il a déchiré
5 mes pantalons. Je suis rentrée à la maison en saignant.
6 J'ai réussi à arriver à la maison.

7 Il y a quelques années, je l'ai accusé quand
8 j'ai été en mesure de me défendre. Au fils des ans, j'ai
9 été tellement en colère. Fâchée, fâchée; je buvais et je
10 buvais. Je me suis sauvée à Iqaluit. Je ne me souviens pas.
11 Je ne sais pas qui payait pour moi, ou personne n'a payé
12 pour que je prenne les vols. Simplement continuer,
13 continuer. Je ne sais pas comment j'ai survécu. Je ne me
14 souviens pas comment j'ai survécu.

15 Deux ans plus tard, je l'ai accusé. Je suis
16 devenue si fâchée. C'était un homme d'Église. Je suis allée
17 à l'église pour le tuer. Sans mon mari, qui était là pour
18 moi dans l'église, je l'aurais probablement tué. Mais, je
19 ne pouvais pas. Je ne pouvais pas le faire. Je ne peux pas
20 tuer des gens. Donc, il m'a parlé et m'a arrêtée dans
21 l'église.

22 Donc, je me suis allée en cour. Je n'ai pas
23 gagné. Je n'ai pas gagné.

24 **Me FANNY WYLDE** : Il a été acquitté?

25 **MME ANNIE BOWKETT** : Hein?

1 **Me FANNY WYLDE** : Il a été acquitté? Il a été
2 déclaré non coupable?

3 **MME ANNIE BOWKETT** : Non coupable. Non
4 coupable. Donc, d'accord. J'ai dit « Pourquoi je n'ai pas
5 encore gagné? Qui suis-je? » Non -- j'avais un avocat. Il
6 n'est pas venu me voir. Aucune information, rien. À la
7 cour, le juge n'a même pas demandé à me parler. Rien; rien
8 du tout. J'ai commencé à me demander pourquoi. Pourquoi?
9 Pourquoi je viens de l'identifier à la cour et je n'ai pas
10 gagné? Aucune aide. Rien. Rien.

11 **Me FANNY WYLDE** : Quand vous êtes allée en
12 cour, avez-vous reçu un soutien?

13 **MME ANNIE BOWKETT** : Non. Non. Il y avait...
14 tout le monde m'a laissée tomber. Tout le monde. Ils ne
15 voulaient pas s'approcher de moi. Ils ne voulaient pas me
16 voir. Personne. Même quand je marchais, les personnes
17 s'éloignaient de moi et marchaient de l'autre côté. Mes
18 proches, ils ont le pouvoir et moi je n'en ai aucun. Ils
19 n'étaient pas là pour moi. Personne, sauf mon mari. Lui et
20 moi nous soutenions l'un et l'autre. C'est tout ce que
21 j'ai.

22 **Me FANNY WYLDE** : Pouvez-vous me dire quand
23 ou où exactement vous avez rencontré votre mari?

24 **MME ANNIE BOWKETT** : Nous nous sommes
25 rencontrés à Pangnirtung. Son... nous nous sommes mariés

1 là, à Pangnirtung, dans ma communauté.

2 **Me FANNY WYLDE** : Et, je crois que vous
3 habitez actuellement à Winnipeg?

4 **MME ANNIE BOWKETT** : Oui.

5 **Me FANNY WYLDE** : Pouvez-vous me dire comment
6 vous êtes arrivée ici et y habiter?

7 **MME ANNIE BOWKETT** : Après notre mariage, on
8 travaillait tous les deux et on venait y passer les Fêtes.
9 Et, on avait la maison ici à Winnipeg. Et on était tous
10 deux... quand on a tous les deux pris notre retraite de
11 notre travail dans les écoles, il a décidé qu'il
12 déménageait ici. Donc, parce qu'il est mon mari, j'ai
13 déménagé ici avec lui. Ce n'est pas facile, très mêlant au
14 début de déménager ici de l'endroit d'où vous venez, mais
15 j'habite ici maintenant.

16 **Me FANNY WYLDE** : Avez-vous... combien
17 d'enfants avez-vous? Je sais que vous avez des enfants.

18 **MME ANNIE BOWKETT** : J'ai eu quatre
19 naissances, un enfant avec mon premier mari. Et on a neuf
20 enfants ensemble... huit parce qu'on a été parents
21 d'accueil pendant très longtemps et on a adopté une fille.
22 Et, elle ne pouvait pas être rendue aux parents naturels,
23 donc ils nous l'ont donnée.

24 **Me FANNY WYLDE** : Je crois que vous voulez
25 montrer des photos au commissaire; elles seront donc

1 affichées au grand écran. Peut-être pourriez-vous décrire
2 les photos? Donc, pouvez-vous décrire ce que c'est?

3 **MME ANNIE BOWKETT** : Oui. C'est ma plaquette
4 que j'ai transportée à différents endroits. C'est ma
5 plaquette d'esquimau. Comment j'ai fait pour survivre et
6 transporter cette chose avec moi, en étant si petite et en
7 étant placée à autant d'endroits différents?

8 **Me FANNY WYLDE** : Prochaine photo.

9 **MME ANNIE BOWKETT** : C'est Pangnirtung, où je
10 suis née et où j'ai habité. Mais, à l'extérieur de
11 Pangnirtung, cette communauté était mon avant-poste.

12 Voici ma grand-mère. La deuxième fois qu'on
13 m'a enlevée... de l'avant-poste, elle a pris soin de moi
14 pendant une partie de ma vie, ma grand-mère. Elle m'a
15 élevée à mi-chemin dans ma vie.

16 Me voici avec ma tante Ika (transcription
17 phonétique) qui est décédée maintenant. Elle était là pour
18 moi. Voici la belle fille de ma grand-mère. Elle m'a aimée
19 quand personne ne m'aimait. Elles ont veillé sur moi à mi-
20 chemin dans ma vie. Elles n'ont jamais rien dit, mais elles
21 étaient toujours là.

22 Aujourd'hui, c'est mon projet avec mon
23 entreprise, ici... ici... à Winnipeg. J'ai toujours aimé
24 être une femme d'affaires. C'était mon rêve, parce que je
25 n'avais aucune éducation. Je n'arrive pas à trouver mon

1 éducation. Quoi d'autre est-ce que j'étais censée faire
2 dans la vie? J'ai dû entrer chez les Aînés, ce qui m'a
3 permis de retrouver ma culture.

4 Maintenant, je suis heureuse. Je suis
5 heureuse de pouvoir ramener, en tant que femme d'affaires,
6 de ramener ma propre culture. C'est lent, mais ça me garde
7 heureuse, c'est quelque chose à faire dans ma vie à l'heure
8 actuelle.

9 **Me FANNY WYLDE** : C'est donc votre propre
10 art, est-ce exact?

11 **MME ANNIE BOWKETT** : Oui. Oui. C'est mon...
12 c'est comme ça qu'on s'habille chez les Inuits. C'est ma
13 broderie faite à la maison aussi, dans un tissu de laine
14 qu'on mâche. On doit mâcher le bas pour les pieds avec nos
15 dents.

16 **Me FANNY WYLDE** : Quand vous examinez votre
17 vie, toute la violence à laquelle vous avez survécu,
18 qu'est-ce qui vous a motivée à continuer?

19 **MME ANNIE BOWKETT** : Ce qui m'a poussée à
20 continuer était de faire quelque chose de ma vie. Je ne
21 sais pas ce que je cherchais pendant des années et des
22 années. C'était d'aller dans les terres, de passer autant
23 de temps que je pouvais sur les terres. Et, de faire la
24 couture dans ma maison. J'étais toujours seule, je gardais
25 ma porte barrée; j'étais tout simplement seule parce qu'il

1 n'y avait pas d'aide. Et, ça m'a aidée. J'ai tenté
2 tellement souvent de me suicider par l'alcool, je voulais
3 me tuer, je me détestais. Je ne pouvais pas le faire. À
4 cause de ce viol que j'ai vécu.

5 Je veux partager cet homme. Je veux me
6 présenter devant cet homme qui avait l'habitude de me
7 toucher. Quand je suis devenue plus forte... et le premier
8 homme que j'ai accusé, ils n'ont rien fait. Tout juste
9 avant de partir de là-bas pour Winnipeg, mon mari et moi,
10 parce que tout le monde vivait si près les uns des autres,
11 et la personne qui avait l'habitude de me toucher, je suis
12 devenue si fâchée. Fâchée. Sans dire à mon mari où
13 j'allais, ou ce que j'allais faire, je suis tout simplement
14 sortie. Et je suis allée lui parler et il était dehors en
15 train de faire quelque chose. « Écoute. Écoute. Je vais
16 t'accuser. Je vais t'accuser demain à la première heure ».

17 Le lendemain, il s'est tué par balle. J'ai
18 besoin d'eau.

19 **Me FANNY WYLDE** : Monsieur le commissaire,
20 pourrais-je avoir une courte pause de cinq minutes s'il
21 vous plaît?

22 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : D'accord.
23 Prenons une courte pause.

24 **Me FANNY WYLDE** : Merci.

25 --- COURTE PAUSE

1 **Me FANNY WYLDE** : Merci, monsieur le
2 commissaire, pour cette pause. Merci. Je vous remercie
3 Annie d'avoir raconté votre histoire. C'est un grand geste
4 de courage. Et, pour conclure votre témoignage
5 d'aujourd'hui, je vais vous demander si vous avez des
6 déclarations ou des recommandations finales à présenter au
7 commissaire Eyolfson aujourd'hui.

8 **MME ANNIE BOWKETT** : D'accord. Merci. Merci.
9 Je suis totalement... Je m'excuse d'avoir été sur le point
10 de montrer ma plaquette que je transportais. Et, je veux
11 que toutes les personnes ici la regardent, comment je
12 transportais ma plaquette. Mon nom est indiqué dessus, mais
13 on ne le voit presque plus maintenant. Merci.

14 Le fait de déménager ici à Winnipeg me
15 permet réellement pour la première fois d'obtenir de l'aide
16 avec ma vie, les abus que j'ai vécus dans ma vie. Le centre
17 de guérison Eyaa-Keen m'a aidé depuis presque huit ans et
18 le centre de guérison Returning of the Spirit m'a aidée
19 aussi, mais ils m'ont fait changer d'endroit.

20 Mais, maintenant, je n'ai aucune suite pour
21 m'aider, parce qu'une grande partie de moi-même a encore
22 besoin de guérison. Et, je vous demande, pour mon peuple,
23 d'offrir de l'aide à long terme, n'importe où, au Nunavut
24 ou ici, parce que nous qui avons été si blessés, ça nous
25 habite pour le reste de notre vie. Voici ma question et ma

1 demande.

2 **Me FANNY WYLDE** : Merci, Annie. Aimeriez-vous
3 ajouter quelque chose?

4 **MME ANNIE BOWKETT** : Maintenant, avec mes
5 enfants, ils sont tous touchés. Ils souffrent beaucoup,
6 beaucoup. Et, ils n'ont jamais abusé de moi. Je sais qu'ils
7 m'aiment, mais en tant que mère qui a été si... si abusée
8 et si blessée, ça touche toute la famille. Merci. Merci.

9 **Me FANNY WYLDE** : Merci, Annie. J'aimerais
10 simplement informer le commissaire Eyolfson, pour mettre
11 fin à son récit, qu'Annie allumera le *qu'liq* parce que la
12 flamme diminue maintenant. Cela fait partie de sa culture.
13 Elle l'a fait toute la matinée ici, pendant les audiences à
14 Winnipeg.

15 Donc, avez-vous des commentaires finaux ou
16 des questions avant que nous nous rendions au *qu'liq*?

17 **COMMISSAIRE EYOLFSON** : Annie, je tiens tout
18 simplement à vous remercier d'être venue ici et de nous
19 avoir présenté vos vérités; pour votre force et votre
20 courage, et pour vos recommandations également. Et, pour
21 l'aide que vous nous apportez ici, dans le cadre de
22 l'Enquête nationale, avec les *qu'liqs*. Merci beaucoup.

23 **MME ANNIE BOWKETT** : Merci.

24 **UN INTERLOCUTEUR** : Annie, le commissaire
25 Brian Eyolfson tient à vous remettre un petit quelque chose

1 en guise de reconnaissance. Et, il vous remettra une plume
2 d'aigle, pour votre voyage continu dans votre guérison, et
3 du coton arctique pour le *qu'liq...*

4 **MME ANNIE BOWKETT** : Oh, d'accord.

5 **UN INTERLOCUTEUR** : ... pour que votre feu
6 continue de brûler.

7 **MME ANNIE BOWKETT** : Mm-hmm.

8 **UN INTERLOCUTEUR** : Pour garder ce désir de
9 guérison et ce voyage que vous faites maintenant.

10 **MME ANNIE BOWKETT** : Mm-hmm.

11 **UN INTERLOCUTEUR** : Et, nous vous remercions
12 grandement d'avoir raconté votre histoire afin que vos
13 expériences soient incluses quand les commissaires
14 compileront leurs renseignements afin de présenter des
15 suggestions et des recommandations. Donc, nous vous
16 remercions beaucoup.

17 **MME ANNIE BOWKETT** : Puis-je l'allumer?

18 **Me FANNY WYLDE** : Je crois qu'Annie préfère
19 l'éteindre pour terminer son témoignage.

20 Merci. Cela met fin à l'audience de ce
21 matin. Merci, monsieur le commissaire. Nous pouvons
22 ajourner.

23 --- La séance est levée à 13 h 01.

24

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Shirley Chang

Le 18 janvier 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.